

## ► Du jardin du Retiro à celui des Hespérides...

### ► Le paysage de la lumière

Le 25 juillet 2021, le Comité de l'UNESCO, lors de sa 44<sup>e</sup> session tenue à Fuzhou (Chine), adoptait la décision d'inscrire le Paseo del Prado et Buen Retiro, un paysage des arts et des sciences, sur la liste du Patrimoine Mondial. Cet espace urbain d'environ 190 hectares (Cf. plan fig. 1), situé à Madrid, et auquel la municipalité a attribué le nom de Paisaje de la luz (Paysage de la lumière), obtenait ainsi la reconnaissance à ses cinq siècles d'histoire qui commencent avec la construction, pendant les premières années 1500, du couvent ou monastère de San Jerónimo (Saint Jérôme) el Real, dans El Prado Viejo (Le vieux pré).

Parmi les différents bâtiments que le visiteur peut rencontrer dans l'enceinte du parc du Retiro (surface rectangulaire en vert sur la droite du plan), il remarquera peut-être une bâtisse délabrée (Cf. fig. 2), quelque peu enfouit dans la nature, qui n'attirera guère son attention, à moins qu'il ne se rapproche des panneaux accrochés sur la clôture dont la lecture, malgré tout, ne lui apportera que des renseignements plutôt confus sur ses origines.

Celles-ci remontent à l'année 1850, époque à laquelle le responsable des lignes télégraphiques aériennes espagnoles, demanda, et obtint de la reine Isabelle II, l'installation d'une nouvelle tête de ligne pour relier Madrid avec le littoral méditerranéen et l'Andalousie.



Fig. 1 – Emplacement de la tour télégraphique



Fig. 2 – La bâtisse

Ph. G. Multigner, 4 mai 2019



Fig. 3 – Gravure de la forteresse

La Ilustración, 3 mai 1851

La tour ne ressemble nullement au modèle établi par José María Mathé, mais plutôt à une forteresse, ainsi que l'on peut en conclure sur la figure 3.

Le double châssis, prévu pour émettre et recevoir des signaux, vers et de Valence (Est) et Cadix (Sud), juché sur le haut de la tour n'y fit pas long feu. En mai 1851, un télégraphe électrique à cadran Bréguet avait commencé à desservir la ligne de chemin de fer reliant Madrid avec le site royal d'Aranjuez. En 1852, Mathé parcourait plusieurs pays européens pour connaître de près les premières réalisations dans le domaine électrique. Le 6 octobre le ministère de l'Intérieur adoptait la décision de créer une école de télégraphie dont les enseignements démarraient à la fin de l'année ; l'élection de son siège retombait sur le *Castillo*, un des noms par lesquels est connue la tour du Buen Retiro.

Le 27 octobre 1854, la construction de la ligne de télégraphie électrique reliant Madrid et Irún avait atteint sa conclusion et le 8 novembre suivant, l'ambassadeur espagnol à Paris recevait par ce nouveau média le discours d'ouverture du parlement prononcé par la reine quelques heures auparavant. En vertu de la loi du 22 avril 1855, l'école était supprimée et la formation des futurs télégraphistes confiée à un autre établissement, en plein cœur de la ville. Le glas avait sonné pour le télégraphe du Retiro et pour sa tour, qui commencerait à languir jusqu'à sa récupération, en 1888, comme siège de l'Institut Central Météorologique, récemment créé, et qui représente la première page d'une toute autre histoire.

Ceci étant, il ne semble pas que l'acquis historique des initiatives pionnières dans le domaine des télécommunications, entreprises pendant la dernière décennie du XVIII<sup>e</sup> siècle dans différents espaces des jardins et des immeubles, la plupart aujourd'hui disparus, du Buen Retiro, soit entré en ligne de compte le moment venu pour l'UNESCO de prendre cette décision. Les noms de Salvador Ximénez Coronado ou d'Agustín de Betancourt, entre autres, ou le Real Gabinete de Máquinas (Cabinet des machines) de ce dernier, ont sombré dans les oubliettes du site... dans l'attente de refaire surface. Tout comme la *Bañera de la elefanta* (Baignoire de l'éléphante), proche de la tour et aujourd'hui ensevelie, où allaient se rafraîchir quelques-uns des pensionnaires de la *Casa de fieras* (Ménagerie), dont les origines remontent au XVII<sup>e</sup> siècle et réaménagée sous Ferdinand VII, à la suite de l'invasion napoléonienne.

### ► La lumière du paysage

Après un saut d'environ 1 700 km, nous nous retrouvons à l'île de Tenerife, aux Canaries, où les télécommunications sont connues depuis longtemps. Un langage sifflé (déclaré Patrimoine culturel immatériel de l'humanité par l'UNESCO en 2009) semblable à celui utilisé dans la vallée d'Aas, était employé par les aborigènes de l'île voisine de la Gomera. Les historiens qui se sont penchés sur l'archipel rapportent la présence et l'utilité, avant et après la conquête, des postes de guet échelonnés sur le littoral des îles pour prévenir de l'arrivée des intrus...

### ► Atalayas

Parmi ces différentes stations de guet (*atalayas* : sentinelles, avant-garde, en arabe), une des plus renommées est certainement l'atalaya d'Igüeste de San Andrés ou d'Anaga (de par sa situation dans ce massif), qui fournit un rapport visuel direct avec la capitale de l'île, Santa Cruz de Tenerife. Elle est aussi connue sous d'autres noms, en raison des dénominations reçues au fil du temps, des technologies employées et de quelques imprécisions qui subsistent au sujet de l'emplacement des installations. L'utilisation de la fumée et du feu pour la formation de signaux s'est prolongée pendant des siècles, au-delà de la conquête espagnole, et s'est même institutionnalisée, moyennant l'engagement de guetteurs, pour avertir de la présence de navires (inamicaux ou porteurs d'agents épidémiques...).

Un des faits les plus saillants eu lieu pendant la nuit du 21 au 22 juillet 1797, lorsque le guetteur, Domingo Izquierdo, aperçut la flotte anglaise qui se dirigeait vers la ville de Santa Cruz. Il dépêcha aussitôt un compagnon pour prévenir les autorités du fort de San Cristóbal qui protégeait la capitale. Avant que le messenger puisse transmettre son avertissement, une paysanne anonyme avait réussi à signaler aux défenseurs de la forteresse du Paso Alto la présence de nombre de chaloupes qui s'approchaient du rivage. Après plusieurs attaques et débarquements infructueux sur la côte dans le cours des jours suivants, pendant lesquels l'atalaya renseignait le fort à l'aide de pavillons, l'expédition britannique composée d'environ 1 000 hommes, neuf vaisseaux et 393 canons, décida d'assaillir directement la place. Une capitulation honorable pour les Anglais mit fin à une bataille qui avait fait rage pendant la journée du 25, mais ne put rendre au vice-amiral Horatio Nelson, qui commandait l'escadre, son bras droit emporté par le canon *Tigre*.

### ► Les Hamilton

Le défaut de son (avant) bras droit n'empêcha pas Nelson, dès l'année suivante à sa défaite canarienne, de dispenser toute son attention à l'épouse de l'ambassadeur britannique à Naples, Lady Emma Hamilton, nom et circonstances qui ne conservent aucun rapport avec l'épisode suivant.

En 1816, Lewis Gellie Hamilton, originaire de Greenock, en Écosse (curieusement, le port d'où était parti, en 1943, la dépouille de « l'homme qui n'a jamais existé »), alors âgé de 17 ans, est engagé par un de ses frères, qui exerçait sa tutelle, comme apprenti chez Gilbert Bruce, commerçant établi au Puerto de la Cruz (Tenerife).

Quelques années plus tard, il s'associe avec Bruce pour, en 1837 fonder la Bruce, Hamilton & Co. (qui, à la mort de Bruce en 1841, s'installera à Santa Cruz) consacrée d'abord à l'exportation de vins, eaux-de-vie et soude, affaires étendues par la suite, à d'autres activités commerciales et de services, telles que la cochenille, la culture fruitière et maraîchère, l'approvisionnement maritime, le charbonnage, les établissements bancaires ou les assurances (agents de Lloyd's). À la mort de Lewis, en 1872, deux de ses fils lui succèdent à la tête de l'entreprise, qui deviendra Hamilton & Co. L'arrivée des cargos était communiquée aux consignataires de façon très élémentaire : en arrivant dans la baie ceux-là donnaient les coups de sirène convenus à toutes fins utiles.

En 1886, la maison Hamilton décida de moderniser le système de signalisation en installant un sémaphore là (ou près de là) où depuis des siècles, les vigies guettaient l'arrivée des bateaux pour prévenir Santa Cruz (fig. 4).

Après plusieurs mois de travail, le matériel (mât, cabane d'observation, 30 pavillons de signalisation, lunettes, etc.) transporté par la mer jusqu'à la vallée d'Igüeste et ensuite monté sur des bêtes de somme, le tout entouré d'un muret de protection contre le vent, était enfin installé sur le plateau et le sémaphore mis en service le 20 novembre.

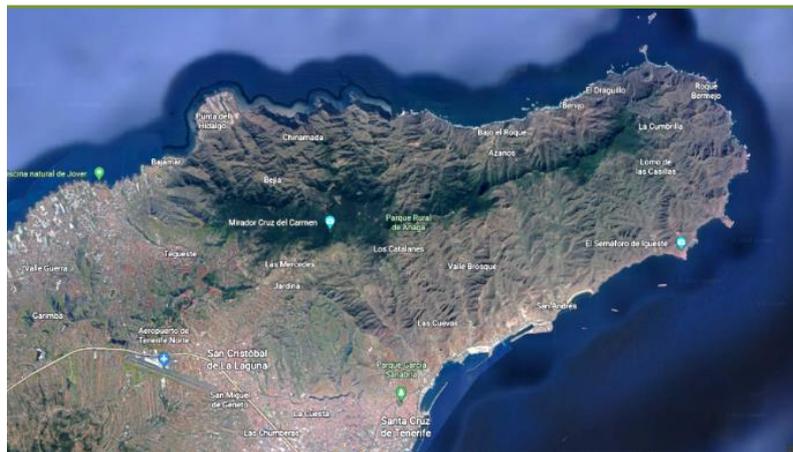
Entre-temps, la pose d'un câble télégraphique, en 1873, entre Lisbonne et Madère (d'où était originaire l'épouse de L. Hamilton) suggère à John Blandy, ami de Charles Howard Hamilton, fils cadet de Lewis, l'idée d'une connexion entre Santa Cruz et Funchal par pigeons voyageurs. Mais la connaissance du projet d'une ligne télégraphique entre Cadix et Santa Cruz, inaugurée le 6 décembre 1883, mènera les Hamilton à désister de ce projet dont les préparatifs dureront deux ans (1879-1881).

## ► L'électro-sémaphore

La durée du fonctionnement du sémaphore Hamilton reste imprécise : du 20 novembre 1886 à l'année 1891, selon les uns, du 20 septembre 1886 à la fin 1898, selon les autres. Ce qui semble attesté c'est que le sémaphore des Hamilton interrompit ses activités dès que l'électro-sémaphore, situé un peu plus bas, surplombant la falaise du Roquete, confié aux soins du ministère de la Marine, fut mis en service, ce qui se produisit le 4 décembre 1895 et continuerait sans interruption jusqu'aux années 1970. Le 22 juin 1971, marque la mise à disposition des quatre sous-officiers qui y remplissaient la fonction de vigies. Les premières réflexions sur les postes électro-sémaphoriques en Espagne remontent aux environs de 1866. La première disposition officielle date de 1868. La première station fut mise en service le 1<sup>er</sup> janvier 1870. Il faudrait encore attendre un quart de siècle pour que celle d'Igüeste soit construite (Fig. 5) et raccordée à la centrale télégraphique. Pendant le demi-siècle de sa mise en repos, le bâtiment, transféré au ministère des Finances, s'est notamment détérioré (Fig. 6). Il était mis aux enchères le 28 juillet 2021.

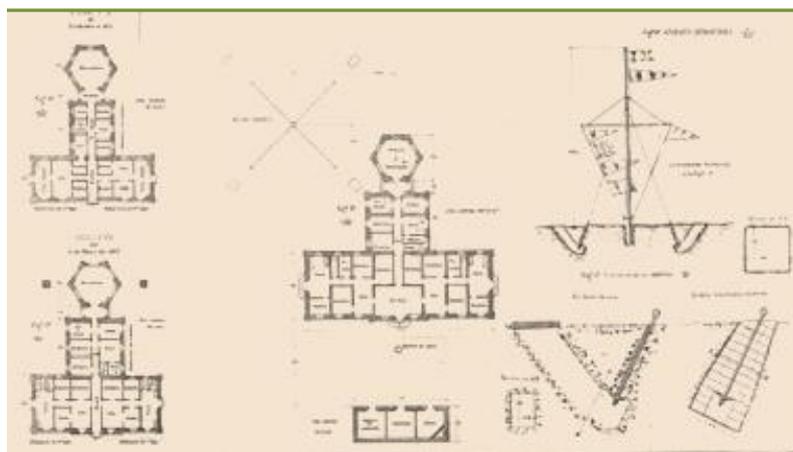
Les démarches effectuées semblent avoir atteint leur but et, le 24 août suivant, la vente était suspendue, ouvrant la porte à une éventuelle restauration souhaitée par tous les partisans de la sauvegarde du patrimoine des télécommunications, qu'il se trouve au centre de la péninsule ibérique ou dans l'océan Atlantique...

► Gilles Multigner



Source : <https://earth.google.com/web/>

Fig. 4 – Massif d'Anaga. Atalaya de Igüeste-Santa Cruz



Source : ROP 1887, tome V 11 03

Fig. 5 – Modèles officiels de stations électro-sémaphoriques

## Remerciements :

Mari Carmen León, Emilio Borque, Bibliothèque Fundación Ortega y Marañón, Gerardo de Marcos Romero (Col. Ingenieros CC. CC. Y PP.).

oOo

## Bibliographie

- Carmen et Pedro León, « La Atalaya de Igüeste (Anaga) : los ojos de Santa Cruz de Tenerife », *La Prensa*, 1992.
- José María Romeo López, *Las comunicaciones Marítimas con banderas, Los semáforos en España*, [http://oa.upm.es/9188/1/INVE\\_MEM\\_2010\\_84970.pdf](http://oa.upm.es/9188/1/INVE_MEM_2010_84970.pdf).
- Agustín Guimerá Ravina, *La casa Hamilton*, Santa Cruz de Tenerife, 1989.
- Luis M. García Rebollo, « Semáforo de la Atalaya, Tenerife », *Rev. General de Marina*, tome 267, juillet 2014.



Ph. G. Multigner 10 décembre 2021  
Fig. 6 – La station

Faisant suite au numéro précédent de *L'Écho de Postelhis*, M. Gérard Illand nous fait découvrir deux nouveaux articles repérés dans les colonnes du journal *L'Écho du Nord*.

**MÈRE-GRAND EST DANS LE CLOUD.** Voilà quelques mois déjà que Mère-Grand s'est envolée. Restent, pour nous, les sujets plus terre à terre autour de la succession, qui réservent des surprises. Comme ce dialogue de sourd avec l'opérateur téléphonique aux trois lettres. Il n'y a plus d'abonnée au numéro que vous demandez. Oui mais, répond l'interlocuteur du bout du monde, il faut nous renvoyer le matériel. Elle n'avait pas de

box, lui fait remarquer mon père. Une fois. Puis une deuxième, à un de ses collègues. Puis une troisième. Ah oui, c'est exact, elle n'avait pas de matériel, constatent-ils enfin. Mais arrive alors un courrier qui demande... la restitution du matériel. Et un conseil : si vous résiliez votre abonnement, votre maman perdra toutes ses données dans le cloud. Mais elle y est, dans les nuages, vous allez le comprendre quand ?! ■ C. B.

19 octobre 2018

**MOCHES GUIRLANDES.** La fibre arrive. On nous promet des vitesses vertigineuses de transmissions de données. Des trucs dingues qui ne se mesurent pas en kilo- ni en mégabits en gigabits. On voit passer dans nos rues des techniciens qui déroulent des longueurs invraisemblables de câbles noirs depuis des grosses bobines, qui font passer ces fils par des armoires et des boîtiers fixés sur les murs de nos maisons. C'est par là qu'arrivent la modernité et le futur dématérialisé qu'on nous pro-

met meilleur pour peu qu'on prenne un abonnement. Les câbles, eux, ne sont pas dématérialisés. Ils courent le long de nos façades et, régulièrement, dessinent des ronds. Ces cercles de câbles perchés à plusieurs mètres, sans doute formés dans l'attente de branchements ultérieurs, ressemblent à ceux qu'on fait chez soi avec des rallonges ou les fils trop longs d'appareils électriques. Ces guirlandes noires annoncent peut-être l'arrivée du futur mais il faut bien admettre que c'est très moche. B. T.

20 octobre 2019

## ► Ma carrière aux PTT (suite du n°16 - 2021)

Dans le numéro précédent de *L'Écho de Postelhis*, M. Alain Gibert nous relatait ses souvenirs de RH/Com au Groupement postal du Valay, puis du Haut Allier. Dans ce nouveau numéro, il nous fait découvrir la préparation des primes, sa promotion, le tour de France VTT...

Je devais garder la neutralité devant les autres participants, mais lors des pauses, je prenais le temps d'approfondir ces problèmes pour ensuite, si cela était nécessaire, d'avoir un échange avec le cadre supérieur concerné, dont le but était de dissiper ce malaise. Lorsque la formation fut achevée, je me rendis compte, par l'expérience acquise lors des formations, que les cadres avaient bien du mal à fixer des objectifs.

C'est pourquoi je soumettais au DGP de proposer des objectifs types que chaque cadre pouvait adapter aux situations. C'était l'époque des « prêts à poster » (PAP) personnalisés, j'eus ainsi l'idée de fixer des objectifs de développement commercial aux facteurs, objectif en nombre et non en chiffre d'affaires, mais aussi en rendez-vous apportés. En effet, j'avais toujours eu à l'esprit que le facteur était celui qui, par la confiance qu'il inspirait, était celui qui ouvrait la porte, mais aussi celui qui savait, au travers des informations dont il disposait, le moment opportun pour indiquer des sommes à placer. Cette bonne idée me valut une demande d'audience syndicale, dont il ressortit que les représentants du personnel, s'ils étaient d'accord pour que

l'on évalue le nombre de rendez-vous proposés et le nombre de prêts à poster vendus, ils ne voulaient pas que cela figure en objectif mais en indicateurs : ce que j'acceptais. Les résultats obtenus parlèrent d'eux-mêmes et les années suivantes on ne parla que du niveau à atteindre. Dans le cadre de la répartition des rôles, le directeur de Groupement appréciait son équipe, les chefs d'établissement de classe IV et III.3. Pour ma part, j'assurais l'appréciation des secrétaires du Groupement, celles des chefs d'établissements de III.2, III.1, les brigadiers et les conseillers financiers itinérants, les CDII, ce qui n'était pas une mince affaire.

En parallèle, il m'appartenait de valider les appréciations effectuées par tous les autres appréciateurs, soit plus de 600 appréciations à valider. Il m'arrivait de ne pas valider l'appréciation proposée, car certains appréciateurs se montraient laxistes, d'autres trop sévères, ce qui impliquait que je connaisse le service assuré par la majorité des agents. Même si cela n'était pas officiellement reconnu, notamment vis-à-vis des recours des représentants du personnel, je dois bien l'avouer maintenant, que nous avons des objectifs globaux de niveau d'appréciation et qu'il fallait savoir, sans être injuste, retomber sur nos pattes.



Prêt à poster (PAP) – Jean de La Fontaine, « Le Chat, la Belette et le petit Lapin », 1995

C'est la seconde fois que Jean-Maurice B. me prend ma place. La première fois c'était peu de temps après mon arrivée, mon vœu privilégié étant pour la direction de la Haute-Loire, il a été nommé responsable de comptabilité, alors même qu'il n'avait pas fini son cours d'IN. Je ne le savais pas, mais l'arrivée de Joseph C., puis des deux délégués syndicaux des autres organisations syndicales voulaient que je dépose un recours, avec, comme c'est la règle, une nomination en surnombre. J'ai refusé car je venais à peine de démarrer sur mon poste. Selon les renseignements que j'ai pu obtenir, cette dérogation était liée au fait qu'il était l'entraîneur du club de foot ASPPT.

C'est pourquoi en réaction, j'ai décidé d'adhérer à l'association historique locale PTT, mais je m'y suis très vite pris au jeu. Avec le recul, je pense que c'est sa filiation naturelle qui a été le déclencheur. Ma première proposition arrive, c'est le poste de DRH de l'Indre-et-Loire, je regarde attentivement le double loyer et les trajets rendent incompatibles toute acceptation. Le DLP qui souhaite vraiment m'avoir à ses côtés, me propose la mise à disposition gracieuse d'un appartement de fonction et une voiture pour rentrer le week-end. Une réflexion familiale s'instaure mais mon épouse reprenant son activité professionnelle, nos trois enfants privilégient ma présence en semaine. Je refuse, le DLP Michel C. m'appelle, il m'incite à prendre la place de la seconde proposition, à savoir le poste de DRH de l'Allier, mais la vision familiale demeure et je refuse, perdant ainsi le bénéfice de ma promotion, cette décision aura des répercussions par la suite.

### ► Une visite pourtant annoncée

Dans le cadre de l'évolution du réseau, je dois rencontrer le chef d'établissements de Salettes. J'ai rendez-vous avec lui à 14 heures, un lundi, mais comme il assure sa tournée de distribution le matin, il a laissé les consignes à son épouse, qui assure le guichet le matin, pour m'ouvrir s'il n'est pas encore rentré. À 14 heures, je gare ma voiture devant le bureau de Poste (que je transformerai en Agence Postale Communale, avec comme gérant le secrétaire de mairie, seul homme parmi les gérants d'APC du département). Le bureau est ouvert, je pousse la porte et là, au milieu de la salle du public, l'épouse de Marcel R. a installé sa table de repassage et repasse son linge ! Il va sans dire que je suis fort surpris, et à mon questionnement sur ce fait, elle me répond le plus naturellement du monde : « Dans l'appartement nous payons l'électricité ici c'est gratuit ! », je lui réplique : « Ce n'est pas gratuit pour la Poste ! Et ici l'espace est réservé aux clients ! », « Ah ! Ils en ont l'habitude », « Eh bien c'est une mauvaise habitude et je vous demande de ranger ce matériel ! ». Elle me semble très surprise de ma demande, mais bon gré mal gré, elle obtempère. Quand Marcel arrive, je lui fais part de mon constat, qui me réplique : « Je lui ai pourtant demandé de ne pas faire cela ». Comme je dois l'entretenir sur ses souhaits de reclassement, je ne poursuis pas davantage sur ce terrain.



Agence postale communale de Salettes

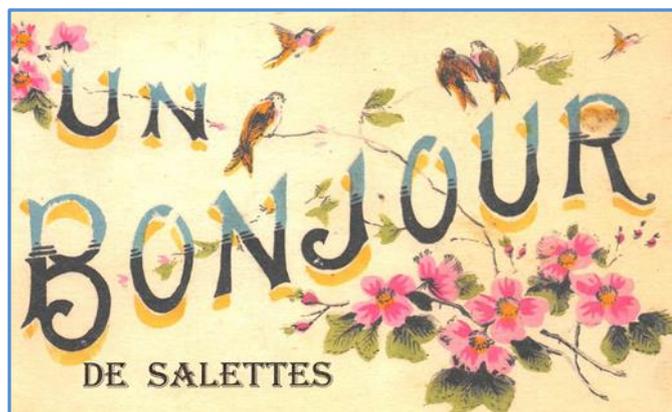
Ph. Coll particulière

Au final, il m'indique que si son épouse peut être licenciée, il fera valoir ses droits à la retraite. Je lui indique que son épouse recevra dans le cadre de la procédure pour licenciement, trois propositions de ma part pour des reclassements, mais que si elle le refuse je devrais la licencier. Il appelle alors son épouse qui vient de servir un client : « Viens ici, Monsieur Gibert va te redire ce qu'il propose, mais bientôt nous serons en retraite ». De fait, Madame R. refusa les trois propositions de reclassement, l'entretien eut lieu par téléphone car elle ne possédait pas le permis de conduire et sa décision était prise depuis ma venue au bureau.

### ► Bureau de Poste de Salettes

#### Saisie des tournées

Depuis la nuit des temps, enfin, depuis la création des tournées de distribution, les organisateurs courrier travaillent à partir de plans, de calques et des fiches papiers. Mais en ces années 1990, l'ordinateur devient un outil indispensable. Il est vrai que fonction d'un individu à l'autre, la pesée des tournées, l'intégration des commissions varie, même si travaillant à deux sur une réorganisation, leur confrontation pondère les choses. Mais avec leur mise en groupe, ce travail d'équipe disparaît sauf pour les bureaux avec un grand nombre de tournées où l'équipe se reconstitue.



Devant ce risque de divergence, la direction nationale du courrier élabore un logiciel d'organisation, qu'il suffira de faire tourner, le vérificateur, de venu organisateur courrier, aura la main sur le découpage, mais en veillant à respecter la pesée automatique. Mais un logiciel n'est rien si on ne lui donne pas les données et pour commencer il faut saisir l'ensemble de ces dernières afin de créer un historique, par la suite seules les modifications seront à saisir sur la base ainsi constituée. Il est nécessaire que la saisie soit finie pour le mois de septembre. Jean-Michel « aidé » par Jeanine, avance à petits pas. « On ne va pas y arriver ! » clame Jean-Michel, « C'est comme si j'étais seul », il en fait part à Jean-Pierre en lui disant de se rapprocher de moi, afin que je puisse lui trouver un renfort. C'est ainsi que je propose à André F., EAR, de venir en renfort au Groupement. Côté bénéficiaire, il aura tous ses week-end, côté négatif, il n'aura pas d'indemnités. Le trio, devenu très vite duo, puis solo se met en route. Jeanine a été écartée du dossier.

André donne entière satisfaction et Jean-Michel peut prendre de l'avance en collectant les données nouvelles qui viendront en modification de la base créée.

En octobre la base est créée et mise à jour, le premier découpage réalisé, les représentants du personnel ont bien du mal à contester les chiffres (sans doute par hasard j'ai choisi le mari d'une représentante du personnel, qui rejoindra quelques années plus tard le groupement). Mais l'humain a toujours sa place, dans l'équilibre subtile du découpage.

## ► On reviendra par où elle veut

Avec Jean A., nous nous rendons à Salettes pour rencontrer le maire, M. Lashermes, afin de finaliser l'évolution du bureau en Agence Postale Communale (APC). Nous sommes au mois de décembre, la neige est largement tombée cette nuit. Jean a préféré prendre son véhicule. Nous faisons un détour par sa commune Arzac-en-Velay, dont il est le maire, il tient au passage à vérifier si le déneigement à bien était effectué par son employé communal. Une neige lourde recouvre les chaussées, une pellicule de 25 cm, la voiture avance mais pour combien de temps, une 106 c'est bas. Tant bien que mal nous arrivons à Salettes, la rencontre se passe bien, la présence de Jean, comme maire, facilitant les choses. Nous sommes venus en passant par le Monastier-sur-Gazeille, à l'embranchement pour revenir par le Monastier. Il faut prendre à droite, à gauche la route passe par Arlempdes (fief du marquis célèbre aérostier, l'un des deux premiers hommes ayant décollé en montgolfière devant le roi), la voiture refuse de prendre à droite, Jean insiste, puis finit par dire : « *Bon, puisse qu'elle veut aller à gauche, on reviendra par où elle veut* ».

## ► Mairie de Salettes

### Tombe la neige

Avec Jean-Michel C., nous nous rendons à Landos, pour présenter la future réorganisation courrier, nous allons regrouper l'ensemble des facteurs de la zone sur ce centre courrier. Il y aura donc une vente généralisée des tournées, avec un deuil à faire pour certains. Nous arrivons à 14 heures sous un beau soleil. Les échanges sont longs, nous devons rentrer dans les détails, traiter les situations individuelles, notamment celle d'un facteur qui, pour des raisons physiques, ne peut assurer qu'une distribution à pied, laquelle n'est pas prévue dans l'organisation théorique. Nous devons en conséquence prévoir une nouvelle organisation et trouvons une solution pour une distribution sur le bourg de Costaros (où il demeure), mais elle sera à temps partiel.

Au final, le facteur accepte de voir son temps de travail réduit. Il nous faut répartir les autres zones prévues, mais aussi l'alimentation de ce facteur piéton. Les discussions sont longues car les facteurs reprochent les nouvelles normes de distribution, qui induisent un allongement des tournées, les facteurs mentionnent des commissions oubliées. Bref, à 18 heures nous arrivons à un compromis acceptable par tous. Lorsque nous sortons, il fait nuit, mais nous avons la surprise de découvrir 30 cm de neige sur nos véhicules. Nous n'avons pas, absorbés par nos échanges, vu que le temps avait changé. Nous arriverons à regagner nos domiciles, non sans difficultés. Pour ma part, je suis arrivé à mon domicile à 21 heures pour effectuer un trajet de 40 km !

## ► Bureau et centre courrier de Landos

### Note : vente des tournées

Chaque année au printemps a lieu la vente des quartiers (j'ai déjà exposé ces éléments lors mes souvenirs de Paris 9). Un quartier est en fait une tournée de distribution, les facteurs sont classés par ordre d'ancienneté et peuvent « acheter » à leur rang la tournée qu'ils souhaitent. Ce processus permet une stabilité vis-à-vis des clients, mais des vengeances peuvent s'opérer en achetant la tournée convoitée par un collègue. L'arrivée de la nouvelle notation modifie les choses, car une lettre D ne permet pas de postuler.

## ► Mais je veux garder mes facteurs

Dans le cadre de la réorganisation courrier que j'ai évoqué concernant Landos, je me dois de rencontrer le maire de Costaros, Pierre Gibert, car avec le regroupement des facteurs sur Landos, il va devoir accepter que les facteurs quittent le bureau de Poste de sa commune. La rencontre se déroule à la mairie de Costaros qui jouxte le bureau de Poste.

Pierre Gibert me dit : « *Je comprends le pourquoi du regroupement, mais pourquoi ne pas le faire sur ma commune, laquelle est la plus centrale, dans l'ancienne gare par exemple ?* », « *Parce que nous louons déjà la surface à Landos* », « *Oui, mais il y a un quai à la gare, et je veux garder mes facteurs* », « *Je vais vous montrer les locaux et pour la location on devrait pouvoir s'arranger, venez avec moi !* ».

Nous visitons les locaux, mais j'indique que je ne garantis pas que nous changions d'avis. « *Vous savez, c'est un important d'avoir des facteurs, ce sont des familles qui font vivre la commune, l'école* ».

Des interventions politiques se firent jour, le préfet fut saisi. Et un gentleman agreement vit le jour : Landos conservait les facteurs, Costaros recevait la gendarmerie et Cayres recevait la maison de retraite. Cette année encore (2020) Pierre m'a reparlé du jour où j'étais venu lui enlever ses facteurs et que la gare aurait été faite pour cela. Gare de Costaros, gendarmerie de Costaros, maison de retraite de Cayres.



Bureau de Poste de Landos

Ensuite, il existait la possibilité pour un agent de déposer un recours devant une commission de notation, que de fait je présidais. Il m'est arrivé de donner raison aux représentants du personnel lorsque le recours était justifié, mais souvent, histoire qu'ils ne repartent pas bredouilles, d'accorder uniquement des remontés sur certaines appréciations liées au niveau d'atteinte des compétences, qui n'influaient pas sur le niveau global de l'appréciation. La première année, j'eus cependant à gérer la fixation des objectifs de développement car, si les représentants du personnel n'avaient pas pu avoir gain de cause sur cet objectif, devenu indicateur, essayèrent d'obtenir un retour en arrière sur les recours individuels, mais je me montrais ferme sur le sujet.

Afin d'assurer l'entretien d'appréciation des conseillers financiers, je prépare ces derniers avec Jean A., mais cela implique que je suive les réalisations et aie connaissance des objectifs de développement. Cela peut paraître surprenant de parler de conseiller financier itinérant, mais ce sont les prémises de la force de vente qui sera développée par la Poste. L'essentiel de la force de vente est alors assuré par les chefs d'établissements vendeurs, puis, petit à petit, des conseillers financiers seront implantés dans les bureaux de Poste, mais pour l'heure, ils sont une force de frappe mobile.

## ► La répartition des primes

Le renouveau de la gestion voit la disparition de la prime d'exploitation et de la prime de rendement qui étaient en fonction du niveau du grade administratif. Elles étaient versées respectivement au mois de mars et au mois de septembre. L'attribution d'une prime devient un acte managérial, liée en grande partie au niveau de l'appréciation. Tout irait dans le meilleur du monde si l'enveloppe attribuée ne contraignait pas le groupement à effectuer des arbitrages pour respecter le montant. Jean-Pierre décide de me confier la gestion de cet élément, en dehors de celles liées à sa propre décision, lesquelles sont suivies par la direction départementale. Merci au tableur Excel car je peux faire varier les données en surveillant le pied de colonne. Ainsi, j'essaie d'attribuer un montant de prime en fonction de la lettre d'appréciation avec un pourcentage de répartition 120 % pour la lettre E, 100 % pour la lettre B, 80 % pour la lettre A, 0 % pour la lettre D.

Pour la première année, il ne peut y avoir l'attribution de la lettre D. Cette répartition théorique permet une approche, mais nécessite des ajustements. Je dois dire que pour « boucler » ce ne fut pas une partie de plaisir. Nous avons dû avec Jean-Pierre faire des arbitrages en échangeant avec les chefs d'établissements, dont la prime attribuée par le DGP et le RH/Com était liée à la qualité de l'appréciation et aux propositions de primes en découlant. Cette opération annuelle devint de plus en plus délicate avec la réduction des montants attribués, notamment en raison des plans de réajustement des mois de septembre, les objectifs ambitieux devant être revus. Avec un impact l'année suivante sur le niveau des montants pouvant être attribués.

Je profite, ayant fait allusion, à ce réajustement du mois de septembre, pour indiquer que pratiquement chaque année il nous faudra réduire les charges en fonction du niveau d'atteinte des objectifs fixés en début d'année, c'était principalement les charges de fonctionnement qu'il fallait revoir à la baisse et ainsi refaire les contrats de gestion des établissements. Parfois, c'était la force de travail variable qui était également impactée et je devais être encore plus vigilant sur les autorisations de CDD accordées.

## ► La promotion

Avec la fin de l'Administration, se profile la fin des concours administratifs, le mode de promotion devient l'EDA (l'évaluation des compétences acquises). En ce qui concerne le Groupement, notre rôle est celui d'évaluateur N+2 (évaluation après celle du hiérarchique). Dans la majorité des cas, le premier niveau est un examen écrit, qui est combiné avec le niveau d'appréciation, la lettre E donnant un avantage. Si le candidat est admis à l'écrit, tout dépend de la barre de note fixée par le jury, à minima 10, la suite est un entretien oral devant un jury composé de trois personnes.

Mais en cette période de reclassification, des opérations de maintenance des postes sont réalisées, les agents ont droit à trois essais pour obtenir le niveau de leur poste, si ce dernier est d'un niveau supérieur de deux niveaux au niveau du grade de reclassement. Le cas extrême national fut celui d'un agent détenant un grade du niveau de facteur I.2 dont le poste fut classifié IV.1. Pour les agents détenant un grade d'un niveau inférieur d'une classification, une formule simplifiée est mise en place sous la forme d'exams d'aptitudes, lesquels ne comportent pas de partie orale.

Lorsqu'un candidat est admis à l'oral, le N+1 se doit de réaliser une évaluation des compétences pour le poste recherché. Étant noté E, ayant fait le choix de rester dans mon département d'origine, je me dis que l'EDA, qui permet éventuellement une nomination sur place, serait un bon plan.



Bureau de Poste de Clermont-Ferrand Neyrat

Coll. particulière

Lorsque Gérard P., le DRH, m'annonce qu'il va quitter son poste pour aller à La Réunion, je me lance dans l'opération. Je passe l'écrit dans les locaux de Clermont-Neyrat. Je me souviens d'avoir rencontré Hélène, la commerciale du Groupement du Val d'Allier, qui, tout comme moi, l'après-midi, passé son écrit, nous avons été déjeuner au « Courte Paille » situé à proximité de l'établissement postal. Les résultats tombent, Hélène est recalée, je suis admis à l'oral. Je passe mon entretien d'évaluation avec le DLP, Michel C., qui me voit très bien remplacer Gérard. L'oral se déroule dans les locaux de la DEX, situés dans le bâtiment de Clermont-Saint-Éloi, avec Robert C. qui m'accompagne car nous allons assister à Paris à l'assemblée générale de la FNARH. Nous faisons une halte ferroviaire et déjeunons dans le jardin Lecoq, puis je vais passer l'oral.

Je me souviens que dans le jury était présent le DLP de l'Indre-et-Loire, que j'avais déjà croisé, alors qu'il était en formation à l'INCA de Lyon, et qui nous avait fait visiter le centre de tri de Lyon-Montrochet, dont il était alors le patron. Les questions fusent, je réussis, me semble-t-il, à convaincre, il insiste pour savoir si je répondrais favorablement à une mutation en Indre-et-Loire, je réponds que j'étudierai, ce qui est la vérité, mais moi, au réel, je vise la place de la direction du Puy-en-Velay. Les résultats arrivent : je suis numéro 1 sur la liste principale. Mais tout ne se déroule pas comme je le veux. Voici que par « erreur de classification », le responsable de la comptabilité a été reclassé IV.1, et le DLP m'annonce qu'il n'y a plus de place dans le département.

## ► Charmantes nominations

Je me souviens de ma première visite à Costaros, en ce mois de février 1993. J'avais continué ma route en passant devant le bureau de Poste. En sortie de bourg, je fis demi-tour et trouvais enfin ce dernier. Lorsque je me présentais au bureau, la receveuse Mlle Portal m'accueillit et me dit : « *Quand on cherche un bureau de Poste, il faut regarder derrière l'église* », maxime qui ne se vérifie pas toujours.

Début 1997, je retourne à Costaros, j'ai pris rendez-vous avec le maire, mais cette fois ci pour lui présenter la nouvelle receveuse et la nouvelle guichetière. J'ai rajeuni les effectifs, Mlle Portal et sa guichetière ayant fait valoir au même moment leurs droits à la retraite. C'est ainsi que je présente à Pierre Gibert, Florence M. la nouvelle cheffe d'établissement et Annie R. la nouvelle guichetière. Pierre me dit : « *Vous pouvez revenir quand vous voulez si c'est pour me présenter d'aussi charmantes personnes !* ». Ces nominations permettent de boucler le froid du départ des facteurs.

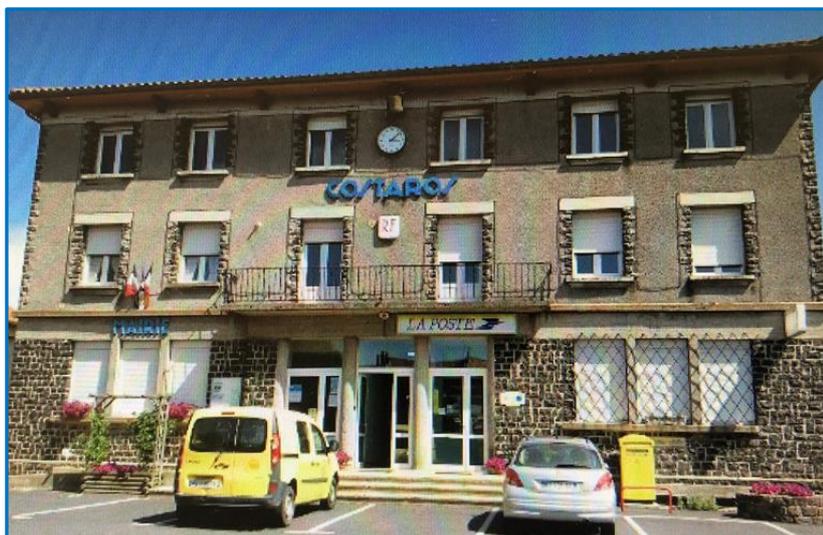
## ► Tour de France VTT

Après le cheval, qui n'a pas été à vrai dire un succès, en complément du bateau, La Poste décide de sponsoriser les tours de France VTT. La Poste, devenue

partenaire de haut rang du VTT et de son tour de France depuis 1995, déploie la même prestation de service que Dynapost à la même époque sur le grand Tour de France... Le paradoxe vient du fait que La Poste le fait avec ses couleurs et son image ! Cela tient au fait que la maison mère a demandé à sa filiale de se faire caméléon. En effet, pour s'occuper du courrier de la caravane et des suiveurs (850 personnes), c'est le savoir-faire maîtrisé par Dynapost sur le grand Tour depuis 1993 qui est appliqué pour le VTT... mais en jaune et bleu ! À la fin du Tour de France, et avant le départ en août de son petit frère, le camion Dynapost est métamorphosé aux couleurs de La Poste et le « dynapostier » doit intégralement changer son uniforme. Dans son bureau ambulant, il offre sur le bivouac de la course la même prestation courrier que sur le Tour de France. Une présence originale et double partenariat et technique qui témoignent d'une duplicité opérationnelle rare. Le partenariat avec le VTT se dissout dès le début des années 2000, La Poste constatant le peu de notoriété de son engagement (connu de 4 % des Français sondés en 1998, 2 % en 2001).

C'est ainsi qu'au mois d'août 1997, je suis chargé d'organiser sa venue en Haute-Loire. Deux étapes auront lieu l'une à Chomelix, dont le maire d'alors est Régis Forissier (ancien réalisateur d'Antenne 2 pour le Tour de France) et l'autre à Craponne-sur-Arzon. Il m'appartient d'accueillir les VIP, dont j'ai eu en charge les invitations. Lors de l'étape de Chomelix, j'eus l'occasion d'échanger longuement avec Régis Forissier et d'assister à son interview par Antenne 2. Il fait chaud, mais j'ai pu trouver une place à l'ombre. J'essaie de repérer les VIP afin d'avoir un petit mot avec chacun, pour l'heure, j'assure également l'intérim du DGP en vacances et représente le directeur départemental, lui-même absent.

Pour l'étape de Craponne-sur-Arzon, un soleil de plomb est présent, et je n'ai rien pour m'abriter, heureusement pour moi, le communiquant du Cantal a fait réaliser des casquettes (toujours cette différence de budget au bénéfice du Cantal) et me dote d'une (que je possède toujours). L'année suivante, une nouvelle étape sera réalisée en Haute-Loire et j'aurai en charge l'accueil des VIP au bivouac de Saint-Germain-Laprade, occasion pour moi de lier connaissance avec le dynapostier et de partager un repas avec les VIP, auxquels j'avais donné rendez-vous devant le camion de La Poste et dont nous avons pu avoir le privilège de la visite.



Bureau de Poste de Costaros

Ph. La Poste/Costaros



## 1822

### En France

- 3 mai** : début des travaux du canal Saint-Martin à Paris.
- 17 mai** : mort du duc de Richelieu, homme politique (°1766).
- 26 mai** : naissance d'Edmond de Goncourt, écrivain et fondateur de l'Académie Goncourt († 1896).
- 27 septembre** : l'égyptologue français, Jean-François Champollion, déchiffre le secret des hiéroglyphes.
- 27 décembre** : naissance de Louis Pasteur, biologiste et chimiste († 1895).

### Mais aussi...

- Création des premiers magasins français Nicolas, spécialistes du vin.

### Dans le monde

- 13 janvier** : l'Assemblée nationale d'Épidaure proclame l'indépendance de la Grèce.
- 7 septembre** : indépendance du Brésil.
- 1<sup>er</sup> décembre** : couronnement de Pedro I<sup>er</sup>, empereur du Brésil.

### Inventions et découverte

- André-Marie Ampère, physicien français, découvre le phénomène d'induction électromagnétique.
- Les ponts suspendus par traction de câbles métalliques, par Marc Seguin, architecte français. Le premier pont se trouve à Annonay dans l'Ardèche.

## 1922

### En France

- 25 janvier** : fin du procès du criminel en série Henri-Désiré Landru.
- 6 février** : début du pontificat de Pie XI (fin en 1939).
- 17 mars** : l'usine automobile Renault devient Renault S.A.
- 2 août** : mort d'Alexandre Graham Bell, ingénieur britannique (1847).
- 10 décembre** : Albert Einstein, physicien-théoricien allemand, reçoit le prix Nobel de physique pour l'ensemble de ses travaux († 1955).

### Mais aussi...

- Conséquence de la Première guerre mondiale, la France subit une grave crise du logement.

### Dans le monde

- 28 février** : indépendance de l'Égypte.
- 28 juin** : début de la guerre civile irlandaise.
- 5 juillet** : les femmes votent pour la première fois aux Pays-Bas.
- 2 octobre** : naissance de la radiodiffusion au Québec avec l'inauguration de la station francophone CKAC.
- 29 octobre** : Benito Mussolini et ses Chemises noires marchent sur Rome. Le chef du parti fasciste est nommé chef du Gouvernement par le roi Victor-Emmanuel II.
- 30 décembre** : la Russie soviétique devient l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques (URSS).

### Inventions et découverte

- 4 novembre** : découverte du tombeau de Toutânkhamon.
- La rustine par le Français Louis Rustin.
- Première radio portable par l'Américain J. Mc Williams Stone, inventant l'Operadio, le premier récepteur de radio portable. Il valait 18 Dollars et pesait près de 10 kg.

## Les Postes

### 9 janvier : conseil d'administration des Postes

Les ordonnances du 9 janvier mettent en place un conseil d'administration des Postes, comprenant un directeur général, Ambroise de La Rochefoucauld, trois administrateurs (de Bouthillier, Gouin, de Rangone) et le secrétaire général Roger qui est maintenu dans ses fonctions.



Vicomte de La Rochefoucauld, duc de Doudeauville, 1829

## Les Postes

### 22 juillet : mécanisation de l'oblitération

Mise en service des premières machines Krag (du nom de son inventeur norvégien) 2<sup>e</sup> génération à oblitérer le courrier. Une machine traite 18 000 lettres par heure.

### Septembre-Octobre : liaison postale aérienne France – Maroc

La liaison postale France – Maroc devient quotidienne.



**1<sup>er</sup> juillet : fin des déboursés dans les départements**

L'Instruction générale met fin à la procédure des déboursés en province.

**1<sup>er</sup> octobre : double taxe pour fraude**

Suite à la décision du Conseil des Postes du 1<sup>er</sup> octobre, l'Administration des Postes fait fabriquer des timbres spécifiques de la double taxe, destinés aux bureaux d'arrivée et de départ de Paris.

DOUBLE TAXE  
POUR FRAUDE

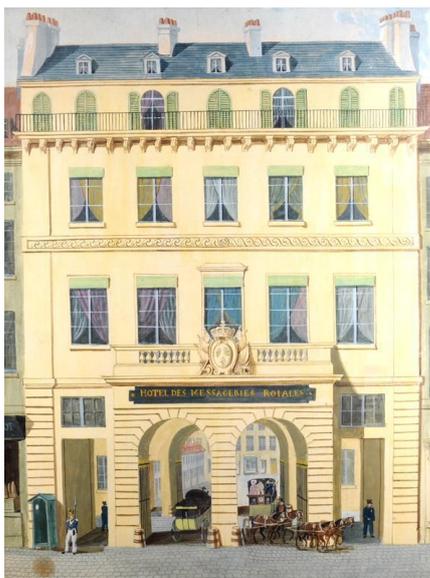
**1<sup>er</sup> octobre : détaxes et réductions de taxes**

Les détaxes et réductions de taxes ne sont plus traitées par les bureaux des « déboursés » de chaque département, mais à Paris par le Bureau général des déboursés et des détaxes.

DÉTAXÉ

**23 octobre : double taxe contravention**

Ce timbre spécifique est prévu, en principe, pour les lettres en contravention avec le monopole.

**Poste aux chevaux****2 septembre : Messageries royales**

Les Messageries royales signent une convention passée avec la direction générale des Postes, pour la conduite de leurs propres voitures par les maîtres de Poste. Il est dit expressément que le tarif est fixé à 8 F par poste, avec interdiction à tout maître de Poste de s'associer avec une autre entreprise de messagerie ou encore de l'aider.

Porche d'entrée de l'Hôtel des Messageries royales, rue Notre-Dame-des-Victoires, à Paris, siège des Messageries

**11 septembre : voyage à la petite journée**

L'ordonnance du 11 septembre donne une nouvelle définition du voyage de petite journée qui ne paie pas l'indemnité compensatrice de 25 c aux maîtres de Poste.

**13 novembre : relais de Poste, nouveaux tarifs**

L'ordonnance du 13 novembre fixe les nouveaux tarifs pour les chevaux de Poste, en fonction du type de voiture utilisé et du nombre de chevaux attelés. La mention de cheval de renfort remplace celle de 3<sup>e</sup> ou 4<sup>e</sup> cheval.

**Bibliographie :**

• Postes, Télégraphes, Téléphones en France : une chronologie illustrée du XIX<sup>e</sup> siècle, éd. FNARH, 2013. • Postes et Télécommunications françaises : une chronologie du XX<sup>e</sup> siècle, éd. FNARH, 2004.

POSTELHIS • 22 rue de la Sapinière • 54520 Laxou • Tél. : 06 84 97 17 11 • Courriel : [postelhis@gmail.com](mailto:postelhis@gmail.com) • Directeur de la publication • François Thez • Rédacteur en chef • Alain Gibert • Secrétaire de rédaction • Nelly Genter •

POSTELHIS est une association affiliée à la FNARH avec le soutien du COGAS La Poste et du CCUES d'Orange

**Postes et Télégraphes****30 mars : les Postes et les Télégraphes en Alsace-Moselle**

Le décret, signé par Alexandre Millerand, président de la République, transfère au sous-secrétariat d'État des Postes et des Télégraphes dépendant du ministère des Travaux Publics, les attributions dévolues au commissaire général de la République, concernant les Postes, Télégraphes et Téléphones d'Alsace et du département de la Moselle. Les deux territoires sont revenus à la France après le Traité de Versailles signé en 1919.

**Novembre : Charles Bourseul**

Ouverture d'une souscription pour l'érection d'un monument à Charles Bourseul, ancien fonctionnaire des P&T, qui, en 1854, à l'âge de 25 ans, décrit le principe du téléphone dans la revue *L'Illustration*.



L'inscription en façade du socle est la suivante : « A Charles Bourseul, inventeur Français du téléphone, dont l'œuvre appartient au monde et le souvenir à Saint-Céré ». L'inauguration s'est déroulée le 12 octobre 1924

**Télégraphes et Téléphones****Janvier : stations de radiodiffusion**

Deux stations commencent à émettre à Paris : celle de la tour Eiffel et celle de la CSF. La première diffuse des programmes réguliers à partir du 6 février, sous la direction du journaliste-chansonnier Maurice Privat, pionnier des animateurs de radio. Ces programmes, en particulier les « radio-concerts », sont accessibles à tous les auditeurs même pourvus d'appareils très modestes.



Une partie de l'équipement technique du poste de la Tour Eiffel en 1922

*Suite au prochain numéro...*